

Discours de cérémonie de fin de formation DSP 52

Demande de baptême sous le nom de Bertie Albrecht

Monsieur le directeur de l'administration pénitentiaire (ou son représentant),
Monsieur le directeur de l'École nationale d'administration pénitentiaire (ou son adjoint),
Mesdames et messieurs les élus, les représentants des autorités administratives, civiles, militaires et judiciaires,
Mesdames et messieurs les personnels de l'école,
Chers collègues de tous corps et grades,
Chers familles et proches,

Une année de formation riche et intense s'achève ici pour la 52e promotion de directeur des services pénitentiaires. C'est un honneur tout particulier qui m'est fait aujourd'hui, en tant que délégué, de prononcer cette allocution aux fins de voir baptiser notre promotion sous l'illustre nom de Bertie Albrecht.

En effet, si vous le permettez Monsieur le directeur, à l'heure du plan Égalité 2027 entre les femmes et les hommes, nous souhaiterions nous placer sous le haut patronage d'une femme, professionnelle de santé et fonctionnaire de l'État français, ayant dédié son existence au service des blessés, des prisonniers, des plus démunis et ayant farouchement défendu la condition féminine.

Anticonformiste, héroïne de la Résistance, Compagnon de la Libération, celle qui a su aimer toutes les cultures comme la sienne incarne l'engagement, l'audace, le mérite et la défense des droits : des valeurs singulièrement inspirantes pour les futurs hauts fonctionnaires de l'État que nous sommes. Par ce choix, nous exprimons notre engagement à servir l'État en mettant la devise républicaine au premier plan.

Pour être dignes de porter le nom de Bertie Albrecht, nous devons également être sensibles, comme elle, à tout ce qui génère humiliation et abaissement de l'Autre. Souvenons nous, comme le rappelait opportunément Valéry Giscard d'Estaing, que « la prison, c'est la privation de la liberté d'aller et de venir et rien d'autre » et que,

en tant qu'agents publics, nous sommes appelés à exercer un service auprès de celles et ceux qui sont placés sous main de justice.

Collectivement, donnons le meilleur de ce que nous sommes et n'ayons en tête que ce qui est juste, conforme aux lois et règlements et de nature à rendre meilleur ceux dont nous avons la charge. Restons attentifs aux signes du temps et aux nouveautés. Sachons remettre en question nos attitudes et nos pratiques, sans cesser d'être nous-mêmes. Comme Bertly Albrecht, soyons de celles et ceux qui ne redoutent pas de se renouveler, favorisant la curiosité intellectuelle et une remise en question constante des savoir-faire et savoir-être. Il s'agit d'un gage d'évolution, mais aussi et surtout d'attention permanente à nos fonctions.

Je ne peux m'empêcher de penser à ce que disait Robert Badinter, reprenant Albert Camus : « [...] Ce n'est pas simple, mais c'est un impératif, notre société se juge par l'état de ses prisons ». Efforçons nous de donner à l'administration pénitentiaire le visage de la société à laquelle nous aspirons.

Selon Bertly Albrecht, « le tout, c'est de vivre conformément à l'honneur et à l'idéal que l'on se fait ». Notre détermination et notre engagement devront nous amener à nous dépasser pour mener à bien nos missions de garde et de réinsertion sociale des personnes détenues. Nous devons aller au bout de nos convictions dans l'intérêt collectif comme le dépassement individuel de Bertly Albrecht nous y oblige.

Soyez-en assuré, Monsieur le directeur : le courage, la loyauté et l'attachement de Madame Albrecht aux valeurs universelles portées par la France nous serviront de boussole.

L'action publique que nous menons est le socle de l'unité de notre Nation, de l'intérêt général que nous défendons, d'un service du public et au public qui, tout à la fois protège le pays et le préserve de l'adversité. Le service public pénitentiaire et les fonctionnaires qui le portent promeuvent des valeurs de dignité, de neutralité, de défense de l'intérêt général et édifiant, par l'investissement de chacune et chacun, la force des réponses qui sont les nôtres. Il nous faudra dès lors et je crois que c'est la tâche de notre génération : bâtir l'action publique qui

correspond au 21ème siècle. Une action publique de proximité, humaine, efficiente, simple et innovante.

Monsieur le directeur, Mesdames, Messieurs, permettez-moi de conclure en adressant quelques remerciements au nom de la 52e promotion de DSP. Tout d'abord, à nos collègues directeurs pénitentiaires d'insertion et de probation, pour cette année de formation et de projets passée à leur côté. Demain, leur concours nous sera capital pour faire de la prison un vrai lieu de vie, où la mobilisation et la participation de tous contribuent au vivre ensemble. Nous souhaitons également remercier chaleureusement tous ceux qui nous ont encouragés et accompagnés pendant cette année de formation : la direction de l'école, les membres de la filière des directeurs, en particulier Mesdames Cassagne, Rigouste et Wadel dont la disponibilité et la gentillesse contribuent au bon fonctionnement, les formateurs, les tuteurs et collègues ainsi que nos familles et amis dont l'insigne soutien a contribué à notre réussite. Nos remerciements vont enfin à tous ceux qui font vivre quotidiennement ce campus : régisseurs, agents d'entretien, personnels d'accueil, de restauration et de cafétéria et tous les autres.

Monsieur le directeur, j'ai l'honneur de solliciter, de votre haute bienveillance, l'autorisation de baptiser notre promotion du nom de Berty Albrecht et nous permettre de porter fièrement son nom, sans jamais, chers collègues, que cette fierté ne nous fasse oublier la responsabilité qui nous incomberait alors d'y faire honneur.

Je vous remercie.